CRITIQUE, opéra. SAINT-ÉTIENNE, Grand-Théâtre Massenet, le 12 nov 2025. MOZART : La Flûte enchantée. Norma Nahoun, Luigi De Donato, Marlène Assayag… Cédric Klapisch [mise en scène] / Giuseppe Grazioli [direction]

Créée en 2023, *La Flûte enchantée* version Cédric Klapisch joue à fond la carte populaire [au sens le plus noble du terme], au parlé direct, expressions de djeuns à la pelle, avec foison de gags parfois [trop] décalés (la Reine de la nuit ce soir shootée aux *tisanes végétales*…). Ni enchantement ni féerie sur scène, mais du rythme [jusque dans le choix des couleurs sur scène : vives voire électriques], de la fantaisie comme improvisée, et cet humour tendre qui

reste emblématique du réalisateur d’ « *un air de famille*« .

Photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne

MOZART AYANT CRÉÉ L’OPÉRA ALLEMAND POUR TOUS, en langue vernaculaire, y retrouvera ses petits, dans ce jeu en situation continu, avec dialogues parlés en français, réécrits par le cinéaste. Les connaisseurs y retrouveront les profils qui font le succès inusable du dernier opéra de Wolfgang [1791]. En particulier ceux servis par d’éminents chanteurs dont le style éclaire l’action dramatique et le symbolisme moral lié à leur trajectoire sur les planches.



La Reine de la Nuit (Marlène Assayag)

Palmes spéciales dans ce sens, au Papageno de **Riccardo Novaro**, bien chantant et clair dans chacune de ses scènettes ; héros par excellence malgré son profil plebeien, c'est lui qui évolue de façon exemplaire : du menteur filou, irresponsable et autocentré, l'oiseleur devient homme conscient de sa valeur et respectueux des autres : il mérite donc sa Papagena en fin de drame ; même à propos et tout en noblesse impériale, le Sarastro de **Luigi De Donato**, au timbre somptueux, fin et racé, puissant et grave, se distingue nettement : en lui s'incarnent les valeurs de respect et de fraternité, idéal humaniste qui sont au cœur de l'action. Peu à peu se précise le caractère sage et bienveillant du Vénérable en son Temple, protecteur lumineux pour Tamino et Pamina, dans leur rituel initiatique.

Sublime Pamina de Norma Nahoun

Pamina justement rayonne littéralement grâce au chant fluide, fruité, agile de l'excellente soprano **Norma Nahoun** dont on ne cesse de suivre le parcours passionnant de production en production. Tous ses duos – parmi les plus bouleversants, dont le fameux » Man und weib » [avec Papageno], touchent par leur sincérité et la finesse du chant.
À leurs côté aucun soliste ne démérite y compris les 3 Dames très bien appareillées et dont le jeu scénique lui aussi, reste engagé et continuement habité [**Camille Poul, Reut Ventorero, Eleonore Gagey**]. Comme les deux prêtres / hommes d'armes [**Denis Boirayon** et **Cotentin Backès**] qui accompagnent les deux âmes en cours d'initiation [Tamino et Papageno]. Le Tamino de **Léo Vermot-Desroches** est héroïque et ardent ; la Reine de la nuit de **Marlène Assayag** dont la [superbe] coiffe et la robe toute d'or à traîne, fait référence à la bonne fée de Delphine Serig dans *Peau d'âne* de Jacques Demy, réussit ses airs spectaculaires en particulier le 2e, manipulation vocale stratosphérique où la diablesse entend faire de sa fille, la meurtrière de Sarastro.

La 2ème partie [après l'entracte] met en avant l'excellence du chœur maison [**Chœur lyrique Saint-Étienne Loire**] : clair, précis, intense… C'est un modèle choral qui convainc de bout en bout.



La réalisation visuelle gagne en cohérence justement à l'acte II, avec ces grandes arches, leur structure métallique, qui selon la lumière, deviennent transparentes ; leur dessin classique et sobre, évoquant clairement le Temple, inscrit mieux l'action sur un plan

métaphorique, celui spirituel propre à l'idéal des Lumières qui nourrit tout le livret et les airs originels. Photo ci contre : les 3 Dames.

Remarqué pour sa direction alerte et vive dans un Mozart précédent [*L'Enlèvement au sérail* dans l'excellente mise en scène esthétique et épurée de Jean-Christophe Mast, JUIN 2025 – LIRE notre critique complète : https://www.classiquenews.com/critique-opera-saint-etienne-le-17-juin-2025-mozart-lenlevement-au-serail-ruth-iniesta-marie-eve-munger-kaelig-boche-giuseppe-grazioli-jean-christophe-mast/], le chef principal, **Giuseppe Grazioli**, veille autant à la précision qu'à l'expressivité, sachant exploiter cet équilibre sonore naturel propre à la salle du grand Théâtre Massenet, – sauf les violons dans l'air des clochettes de Papageno, à la peine et pas très justes. Infime réserve face à une équipe complice et bien investie. Les spectateurs font un triomphe justifié aux interprètes. Encore 2 représentations incontournables : **vendredi 14** (20 heures) et **dimanche 16 novembre 2025** (15 heures). Toutes les infos sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :





Norma Nahoun / **Luigi De Donato** (Pamina et Sarastro, couple solaire)

_____

CRITIQUE, opéra. SAINT-ÉTIENNE, Opéra, le 12 nov 2025. MOZART : la Flûte enchantée. Norma Nahoun, Luigi De Donato,… Cédric Klapisch [mise en scène] / Giuseppe Grazioli [direction].

LIRE aussi notre présentation de *La Flûte enchantée* version Cédric Klapisch : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-mozart-la-flute-enchantee-les-12-14-16-nov-2025-giuseppe-grazioli-direction-cedric-klapisch-mise-en-scene/

TEASER VIDÉO

La Flûte enchantée par Cédric Klapisch (2023)

_____

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. MOZART, La Flûte enchantée, les 12, 14, 16 nov 2025. Giuseppe Grazioli (direction) / Cédric Klapisch (mise en scène)

L’Opéra de Saint-Étienne retrouvent ses spectateurs comme il les avait quittés… avec Mozart. Après la remarquable production de *l’Enlèvement au Sérail*, voici *La Flûte enchantée* pour nous « *élever vers ses sommets d’humanisme et de beauté* ».

En compositeur des Lumières, Mozart, au terme de sa trop

courte carrière (1791), élabore un drame populaire qui cependant porte au plus haut ; il y exprime « la même foi en l'être humain qui, sanctifié par l'amour conjugal et l'amour fraternel, accède à un niveau supérieur d'humanité ».
Côté musique, l'invention est géniale : simple et juste, elle suit chaque personnage dans son propre cheminement de l'ombre vers la pleine lumière qui est l'accomplissement du rituel. Soumis aux illusions trompeuses, aux épreuves qui les mènent de l'ignorance à la vérité, le couple du Prince Tamino et de Pamina touche par sa sincérité ; ils sont guidés par les 3 garçons, puis Sarastro, le grand prête que la Reine de la nuit voudrait faire paraître tel un démon manipulateur. En réalité, la souveraine et ses aigus stratosphériques, indiquent non pas l'amour et la tendresse 'une mère mais plutôt la puissance d'un être maléfique.

Dans la mise en scène de **Cédric Klapisch** (créée précédemment au Théâtre des Champs-Élysées), les spectateurs stéphanois retrouvent notamment **Norma Nahoun** (qui fut la magnifique Suzanne de nos Noces il y a trois saisons de cela), et **Léo Vermot-Desroches** dont l'Opéra de Saint-Étienne accompagne ainsi « le très beau début de carrière ». Solistes, choeur et orchestre sont placés sous la direction du chef principal, **Giuseppe Grazioli**.

Opéra de Saint-Étienne
Grand Théâtre Massenet
3 représentation événements
Mercredi 12 nov. 2025 , 20h
Vendredi 14 nov. 2025, 20h
Dimanche 16 nov. 2025, 15h



tarif Série • Tarif A

Durée 3h environ, entracte compris
Opéra en allemand, surtitré en français,
dialogues adaptés en français par Cédric Klapisch

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-flute-enchantee/s-876/

Propos d'avant-spectacle, Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Résonance ! Projection de ***La Flûte enchantée***, **le mercredi 12 novembre à 14h30**, à la Cinémathèque de Saint-Étienne.Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Distribution

Livret d'Emmanuel Schikaneder

Création le 30 septembre 1791 au Theater auf der Wieden

Direction musicale : **Giuseppe Grazioli**

Mise en scène : **Cédric Klapisch**

Réalisée par Laurent Delvert

Décors : Clémence Bezat

Costumes : Stéphane Rolland, Pierre Martinez

Création lumières : Alexis Kavyrchine

Lumières : Victor Bommel

Tamino : **Léo Vermot-Desroches**

Pamina : **Norma Nahoun**
Papageno : **Riccardo Novaro**
Papagena : **Chloé Jacob**
Sarastro : **Luigi De Donato**
Monostatos : **Yan Bua**
La Reine de la nuit : **Marlène Assayag**

La Première Dame : **Camille Poul**
La Deuxième Dame : **Reut Ventorero**
La Troisième Dame : **Éléonore Gagey**
Sprecher : **Joé Bertili**

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche
Solistes du choeur de la Maîtrise de la Loire
Direction : Jean-Baptiste Bertrand

TEASER VIDÉO : La Flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart

STREAMING opéra. La Flûte enchantée de Mozart par Cédric Klapisch au TCE (novembre 2023). Streaming opéra, Mardi 5 novembre 2024 sur Culturebox et sur france.tv

La Flûte enchantée est l'offrande de Mozart dans le genre populaire. La partition d'inspiration maçonnique (car Mozart était franc-maçon), s'inscrit dans la tradition du *Singspiel*, version allemande de l'opéra comique français : l'ouvrage comme son équivalent français, associe dialogues parlés et chant.

Composée dans une urgence créative, quelques semaines avant la mort du musicien, La Flûte enchantée s'appuie sur le livret de Schikaneder (frère en maçonnerie de Mozart). Sa richesse poétique permet plusieurs lectures : récit symbolique, conte allégorique, fable populaire, comédie féerique, nouveau modèle théâtral et musical pour les planches lyriques…Confronté à la légèreté virevoltante d'un Mozart qui rit, s'émeut avec tendresse, exprime aussi une bouleversante gravité, le cinéaste et scénariste **Cédric Klapisch** réalise en nov 2023, sa

première mise en scène ; il réalise une lecture claire et accessible axée sur le rapport de l'Homme à la Nature, qui fait glisser l'ouvrage, de la chronique familiale à la fable initiatique : la Reine de la Nuit symbolise la Nature sauvage, en opposition à Sarastro, qui représente la civilisation et le savoir…

Musicalement **Les Siècles**, en résidence au TCE depuis la saison 2022-2023 réalise une interprétation détaillée, articulée, mordante où les timbres scintillent comme le permettent les instruments dits historiques (cordes en boyau). Le plateau vocal réunit plusieurs chanteurs de premier plans : fidèle artiste du TCE, le ténor **Cyrille Dubois** (Tamino), la soprano colorature suisse **Regula Mühlemann**, le baryton **Florent Karrer** (Papageno), **Anne-Sophie Petit** (la Reine de la Nuit), mais aussi **Jean Teitgen** (Sarastro), **Catherine Trottmann** (Papagena) et **Marc Mauillon** (Monostatos) qui font tous les trois des prises de rôle.

VOIR sur CULTUREBOX, La Flûte Enchantée de Mozart par Cédric Klapisch et l'orchestre sur instruments d'époque, Les Siècles, **mardi 5 nov 2024, 20h** : https://www.france.tv/spectacles-et-culture/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQjwsoe5BhDiARIsAOXVoUtFz6lrA040RBZ-l5kBhV0rYMVaTKD7M3cViiZfCz_KZrFZGCVN1rYaAk99EALw_wcB#at_medium=1&at_platform=2&at_offre=1&at_campaign=Campagne_Programme&at_adgroup=dsa&at_adgroupid=167224280158&at_adid=710491006294&at_term=



VIDÉO TEASER La Flûte enchantée de Mozart par Cédric Klapisch (nov 2023)

Réalisation : Cédric Klapisch, en collaboration avec Miguel Octave / Scénographie : Clémence Bezat / Création d'images digitales : Niccolo Casas / Illustrations animaux et monstres : Stéphane Blanquet / Costumes : Stéphane Rolland et Pierre Martinez / Lumières : Alexis Kavyrchine

Crédit photographique Théâtre des Champs-Élysées – Vincent Pontet

_____

CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées, le 14 novembre 2023. MOZART : La Flûte enchantée. Cédric Klapisch / François-Xavier Roth.

Parmi les curiosités très attendues de la saison au **Théâtre des Champs-Élysées**, la nouvelle production de ***La Flûte enchantée*** (1791) permet de découvrir les débuts du cinéaste **Cédric Klapisch** (né en 1961) dans le domaine lyrique. L'auteur d'*Un air de famille* (1996) et surtout de la trilogie initiée

avec *L'Auberge espagnole* (2002) suit là le chemin de nombreux autres cinéastes avant lui, tels Luchino Visconti et William Friedkin, ou plus près de nous les Français Coline Serreau (notamment Manon), Benoît Jacquot (notamment La Traviata) ou encore Christophe Honoré (notamment Don Carlos).



Si Cédric Klapisch a déjà flirté avec l'univers de la danse, en filmant un documentaire sur Aurélie Dupont en 2009, il ne s'est encore jamais confronté au spectacle vivant en tant que metteur en scène. Eloigné de tout artifice cinématographique, son travail se montre très fidèle à une lecture premier degré du livret, à même de ravir les spectateurs qui découvrent *La Flûte enchantée*. Les tenants d'une lecture plus fouillée en seront pour leur frais, notamment au niveau des allusions initiatiques à la franc-maçonnerie, largement absentes de cette proposition. Klapisch s'appuie sur les quelques vidéos, souvent projetées en arrière-scène pour opposer deux visions

du monde, entre préservation de l'état originel de la nature (sans intervention humaine) et culte des bienfaits de la civilisation : c'est là une mise en miroir du récit initiatique qui conduit Papageno et Tamino de l'innocence à la conscience (évoquant l'allégorie de la caverne de Platon), tout en s'élevant par l'émulation, la fraternité et la connaissance.

Sa réflexion se nourrit d'une modernisation des dialogues (proposés en français) qui tente par l'humour de se mettre à distance des stéréotypes du livret, notamment son apologie du patriarcat. Pour autant, cette actualisation reste toujours bon enfant, sans jamais prendre le dessus sur la continuité de l'action théâtrale. Klapisch se concentre surtout sur la direction d'acteur, en donnant à chaque personnage des mimiques bien particulières pour accentuer son caractère – notamment le ballet fantomatique des trois suivantes qui insiste sur leur jalousie maladive. La scénographie minimaliste offre un spectacle très dépouillé, parfois un peu *cheap*, sans doute pour s'adapter aux moyens techniques plus réduits des autres scènes où se joue le spectacle (le Théâtre Impérial de Compiègne et l'Atelier Lyrique de Tourcoing). Dès lors, autant le recours à la vidéo qu'à la variété des éclairages, permet de limiter ces contraintes, toujours en lien avec l'objectif de vitalité dramatique. Au final, ce spectacle remporte un succès particulièrement enthousiaste dans les hauteurs du Théâtre des Champs-Elysées, où l'assistance est manifestement plus jeune, là où le public plus « établi », en contrebas, montre davantage de réserve.

Le plateau vocal réuni se montre globalement satisfaisant, à l'exception notable de la Reine de la nuit d'**Aleksandra Olczyk** : la soprano polonaise peine à maîtriser son instrument opulent dans les vocalises, tout en étant gênée par une tessiture limite dans le suraigu, occasionnant quelques détimbrages. On lui préfère grandement **Regula Mühlemann**, qui donne à sa Pamina des délices de raffinement dans l'émission

souple et naturelle, toujours au service du texte. L'intelligence du chant se retrouve également dans les dialogues, où sa diction dans la langue de Molière est impressionnante de précision et de justesse. Que dire, aussi, des étourdissantes suivantes menées (quel luxe !) par **Judith van Wanroij**, qui offrent beaucoup de piquant à chacune de leurs interventions, à l'instar d'un **Cyrille Dubois** (Tamino) idéal dans ce répertoire à force de brio ductile, même si le timbre fatigue à quelques endroits, au cours de la soirée. Plus monolithique, **Florent Karrer** campe un solide Papageno au niveau technique, mais peine à animer la fantaisie populaire de son personnage. A ses côtés, **Jean Teitgen** et ses phrasés emprunts de noblesse apporte beaucoup de hauteur à son Sarastro, tandis que **Marc Mauillon** compose un roboratif Monostatos, à la limite du cabotinage, en lien avec les intentions de la mise en scène.

Si le chœur assure bien sa partie à force de cohésion, parfois un rien trop sonore, la direction de **François-Xavier Roth** se montre quant à elle plus convaincante dans l'accompagnement, avec un subtil étagement des plans sonores, par rapport à l'*Ouverture* martelée sans respiration et sans *vibrato*, aux cuivres grasseyants. On regrette toutefois l'ajout de bruits d'oiseaux pendant certains passages, venant inutilement souligner le propos narratif de la mise en scène.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées, le 14 novembre 2023. MOZART : La Flûte enchantée. Cyrille Dubois (Tamino), Regula Mühlemann (Pamina), Aleksandra Olczyk (La Reine de la nuit), Florent Karrer (Papageno), Jean Teitgen (Sarastro), Catherine Trottmann (Papagena), Marc Mauillon (Monostatos), Judith van Wanroij (Première Dame), Isabelle Druet (Deuxième Dame), Marion Lebègue (Troisième Dame), Chœur Unikanti-Maîtrise des Hauts-de-Seine, Gaël Darchen (chef de

chœur), Les Siècles, François-Xavier Roth (direction musicale) / Cédric Klapisch (mise en scène). Photos : Vincent Pontet.

A l’affiche du Théâtre des Champs-Élysées jusqu’au 24 novembre 2023, puis au Théâtre Impérial de Compiègne, le 3 décembre 2023.

VIDEO : Trailer de « La Flûte enchantée » selon Cédric Klapisch au TCE